

ÉDITORIAL DU TOURISME ENRICHISSANT

Comme vous le découvrirez dans cette nouvelle édition, ArkéoTopia vous aide même dans vos voyages.

C'est ainsi que nous avons proposé à Joël Pavageau et Huguette Gibert, adhérents voyageurs, un soutien pour les aider à entrer en contact avec les aborigènes et les scientifiques australiens afin d'enrichir leur voyage comme vous le découvrirez en page 2.

Comme eux vous pouvez également nous solliciter pour des contacts ou une lettre de recommandation, mais aussi contribuer à la recherche scientifique.

En effet, nous pouvions également proposer à nos globe-trotters une mise en relation directe avec des chercheurs français pour aider ces derniers dans des besoins qui nécessiteraient une présence sur place. Ainsi, le séjour peut être mis à profit en devenant les délégués, les émissaires ou les porte-paroles des chercheurs pour tout type d'intervention, transport de matériel, remise ou récolte de documentation, prise de contact pour mise en relation, etc. Ce type d'intervention impliquant un engagement plus important, il est certain qu'il y a une obligation de temps passé et de résultat avec préparation préalable et suivi.

Que vous choisissiez la première ou la seconde option, nous sommes à vous écouter et toujours prêts à faciliter la relation entre le grand public et la communauté scientifique pour des

SOMMAIRE

LA VIE DE L'ASSOCIATION QUE S'EST-IL PASSÉ EN AVRIL ?

En route pour l'Australie
Réunion préparatoire pour l'Été Solidaire
Deux ArkéoCafés sur la Paléographie avec Jean-Christian Poutiers
Inauguration du Musée des Lettres et des Manuscrits
Les ArkéOdyssées du Mois aux Sources du Nord et à la Carrière des Capucins
ArkéoCafé pour l'Été Solidaire

ILS NOUS RACONTENT

L'inauguration du Musée des Lettres et Manuscrits à Paris par Chris Esnault
Le Limesmuseum d'Aalen, Bade-Wurtemberg (Allemagne) par Nicole Chandon

LE LIEN DU MOIS

Persée en péril

LE COIN DU LECTEUR

Les statues menhirs du Haut Languedoc

VEILLE MÉDIATIQUE

Archéologie, de la recherche fondamentale à la recherche appliquée
L'archéologie fait son cinéma
Réponses à l'article «Le Rhône pour mémoire» : César or not César ?

échanges toujours plus proches pour rapprocher les peuples et faire avancer la science.

Jean-Olivier Gransard-Desmond
Président

DES CHIENS CITOYENS

Parmi les lieux étranges à découvrir auxquels nous ne sommes pas encore tous habitués, ne manquez pas les [Canisites de Chartres](#).

Ces lieux tout à fait inattendus sont des squares d'aisance pour chiens !

Chartres vient de mettre à disposition 18 nouveaux canisites ce qui porte le nombre à 29 : 11 sur le quartier de la Madeleine, 4 sur le quartier Villaines-Comtesses, 3 en complément des 11 déjà existants dans le centre-ville !

Les canisites conçus pour être attractifs pour le chien, sont nettoyés chaque jour par les services municipaux. De plus, ils s'intègrent parfaitement à l'environnement.

Ici, les 5000 toutous de la ville peuvent s'ébattre dans leur jardin privé et surtout offrir leur aumône quotidienne hors des trottoirs fréquentés par les bipèdes.

Dans le même état d'esprit, la ville propose également aux propriétaires de chiens, des *canipinces* pratiques et faciles d'utilisation pour ramasser les déjections derrière l'animal. Les canipinces sont disponibles gratuitement en mairie, dans les maisons de quartiers, chez les professionnels et les commerçants signalés par l'affichette « Ici je distribue des canipinces ».

Nul doute que les archéologues trouvant des squares miniatures à forte stratigraphie de déjections auront des questions à se poser s'ils ne suivent pas suffisamment l'actualité.

CE



Canisites de Chartres

La vie de l'association

QUE S'EST-IL PASSÉ EN AVRIL ?

N'oubliez pas lors de vos voyages qu'ArkéoTopia peut vous aider à trouver des contacts particuliers

son sympathique président Jean-Christian Poutiers, ArkéoTopia a proposé une animation présentant la fouille de façon ludique et tactile, à la fois pour les bien voyants et pour les malvoyants.

Le projet doit maintenant être défini avec plus de détails et une date arrêtée.

ARKÉOCAFFÉ PALÉOGRAPHIQUE

Discipline auxiliaire de l'histoire et de l'archéologie, la paléographie [du grec *palaios* (παλαιός) ancien et *graphein* (γραφειν) écrire] est l'étude des écritures manuscrites anciennes indépendamment de la langue utilisée (déchiffrement, lecture, traçage, techniques, production).



Ainsi s'est déroulé le 8 à l'Apatam dans le 9ème et le 10 au Mucha Café dans le 7ème, un ArkéoCafé intitulé «De la main au parchemin, l'écriture de la vie».

Nous remercions vivement Sophie Bugnon qui de façon impromptue sans jamais avoir animé d'ArkéoCafé est venue remplacer notre modérateur Jean-Olivier hospitalisé quelques jours plus tôt. En compagnie de Chris Esnault et avec notre intervenant Jean-Christian Poutiers, Dr. en histoire et Dr. en archéologie, les séances se sont fort bien déroulées malgré malheureusement le peu de participants au Mucha Café.

LE MUSÉE DES LETTRES ET MANUSCRITS DE NOUVEAU OUVERT AU PUBLIC

Fondé en 2004, le [Musée des Lettres et des Manuscrits](#) a déménagé de la rue de Nesle pour s'installer au 222 boulevard Saint Germain dans des locaux plus grands.



EN ROUTE POUR L'AUSTRALIE

Dans l'optique de leur prochain départ pour plusieurs semaines en Australie, Joël Pavageau et Huguette Gibert, adhérents d'ArkéoTopia, ont exposé leur projet de voyage au Bureau.

Afin de leur donner l'opportunité de pouvoir être admis dans les réserves aborigènes, il leur a été remis deux lettres de recommandation, l'une pour les autorités blanches régionales, l'autre pour les chefs des communautés vivant dans les réserves.

Ce «passeport» s'il pouvait donner accès à ces peuples, devait aussi permettre à Joël de pouvoir prendre des photos et faire des enregistrements à objet ethnographique, iconographique et archéologique. Dans le cas où ces rencontres pouvaient avoir lieu, il était également intéressant de pouvoir comparer l'art rupestre préhistorique de nos contrées avec celui du *Temps du Rêve* afin d'apporter des informations aux chercheurs travaillant en Europe.

Un ordre de mission et une carte de membre avec photo lui ont également été remis dans ce but.

Merci à Dominique Rochard d'avoir fait la traduction des deux lettres au pied levé.

Compte-rendu dans le prochain numéro.

ou vous faciliter des accès par des recommandations.

Illustration ci-dessus : *Journey of the coastal koori* de [Ron Potter](#). Les clans de la côte, illustrés par les cercles bleus et gris ainsi que leur totem, le kangourou, traversent le pays intérieur pour échanger des objets contre de l'ocre. Les pistes rouges et noires marquent le voyage vers le camp où a lieu la négociation.

Art aborigène australien authentique © [Tobwabba Art](#)

RÉUNION ÉTÉ SOLIDAIRE

Le 7 s'est tenue à la Maison des Associations du 7ème la réunion préparatoire de l'Été Solidaire.

Il s'agit de proposer, à destination des personnes habitant le 7ème, mais aussi de tout résidant ou passant temporaire, des activités courant de fin Juin à mi-Août. Ces activités estivales permettent de renforcer les liens entre les habitants, les organismes locaux et d'offrir aux plus démunis ou désœuvrés des animations pour l'été.

De par ses bonnes relations avec l'ARAM (Association Régionale des Aveugles et Mal Voyants) et

La vie de l'association

Invités à l'inauguration du nouvel espace le 13, deux jours avant l'ouverture officielle, ArkéoTopia s'est rendu en la personne de Chris Esnault à cet événement.

Voir article ci-dessous.

LES ARKÉODYSSÉES DU MOIS SOURCES DU NORD ET CARRIÈRES

Nouvelles sorties le 18 aux Sources du Nord, cette fois versant Pré Saint Gervais, et le 24 à la Carrière des Capucins.

Pour l'instant, l'intérêt pour ces sujets perdure et la présence de quinze à

vingt participants par ArkéOdysée permet de récolter quelques revenus pour l'association.

Rappelons que les réceptifs sont rétribués au nombre de présents et que pour l'instant en dehors de Sophie Bugnon, les animateurs sont bénévoles en attendant le recrutement de nouveaux animateurs salariés.

ÉTÉ SOLIDAIRE NOUVELLE ANIMATION

Devant la motivation et l'engagement de notre animatrice Sophie Bugnon, le Bureau lui a proposé de présenter

son travail lors d'un ArkéoCafé, celui-ci pouvant s'inscrire dans le cadre de l'Été Solidaire.

Afin de changer de lieu pour animer d'autres espaces, nous avons rencontré Marine Lauras directrice du [Foyer Alma Bosquet](#) qui met à disposition ses salles lors de cet événement.

Accueil chaleureux et entente sur le déroulement de l'animation ont permis de sceller l'accord pour cet ArkéoCafé qui aura donc lieu dans leurs locaux situés rue Pierre Villey donnant rue Saint Dominique près de l'Église St Pierre du Gros Caillou dans le 7ème.

Ils nous racontent

Inauguration du Musée des Lettres et Manuscrits

Compte-rendu de visite par Chris Esnault

Écrivain moi-même à mes heures perdues, je me faisais une joie de découvrir ce Musée peu connu dans des circonstances personnalisées.

Accéder aux écritures, papiers, livres, d'auteurs dont ont lu les oeuvres, sentir leur main appuyée sur la plume ou le crayon pour nous laisser ces traces à travers le temps, procurent une émotion à la mesure de ses souvenirs et de ses plaisirs.

L'entrée discrète au milieu du grand boulevard mène à une petite cour qui a été habillée d'un barnum et de lumières pour la circonstance. Un petit perron mène à une porte encore plus discrète débouchant à l'intérieur du musée.

Étant venue également pour rencontrer les personnes de la communication à défaut du Directeur lui-même Gérard Lhéritier, j'ai cherché à prendre quelques contacts.

Il nous semblait en effet très intéressant de proposer nos services et de monter des animations communes puisque le musée affichait nettement entre autres ses volontés pédagogiques et son ouverture en ce sens.

Sans vouloir importuner longuement

ces personnes, j'espérais au moins pouvoir me présenter et échanger nos cartes pour un rendez-vous ultérieur.

J'avoue avoir été surprise du comportement des personnes présentes me renvoyant d'un interlocuteur à l'autre de façon désinvolte, aucun d'eux ne semblant avoir envie d'entrer en conversation avec moi malgré mes efforts discrets et ma patience.

N'ayant pas beaucoup de temps à consacrer cette soirée, je me suis alors rabattue sur la visite du musée lui-même pour au moins prendre connaissance des lieux et de ses potentialités.

Là aussi, déception, car les lieux sont extrêmement petits (je n'ose imaginer ce qu'était l'espace à leur ancienne adresse) et les allées étroites. Difficile pour un groupe par exemple, même petit.

Si les vitrines semblent organisées, tantôt chronologiquement, tantôt par thématique, elles sont surtout extrêmement fouillis et peu convaincantes, du moins c'est ce que j'ai ressenti. Il y a en effet beaucoup de choses mais tout semble très disparate. En voulant illustrer moult sujets avec

parfois un seul ou deux documents dans l'agencement, on reste sur notre faim à tous les coins de vitrine.

J'ai cependant fait un arrêt «religieux» devant l'écriture de Victor Hugo et suis revenue deux fois voir un dessin original du Petit Prince, de la main même de son auteur, Saint Exupéry. Ce Petit Prince là, s'il a bien l'allure générale que nous lui connaissons (avant l'animation en 3D), je dois dire qu'il est beaucoup moins séduisant, voire plutôt laid et dur, que celui qui a primitivement bercé nos enfances. Comme quoi remonter aux sources peut aussi bien renforcer nos envies que démystifier les rêves.

Je suis repartie pour mes deux heures de métro/RER avec un arrière goût d'agacement et de déception. Mais rien ne vous empêche de juger par vous-même et de nous dire ce que vous pensez de ce lieu. CE

[Musée des Lettres et Manuscrits](#)

222 bd St-Germain 75007 Paris
Du mardi au dimanche de 10h à 19h
Nocturne jeudi 21h30 - Fermé le lundi
Tarif 7 €, tarif réduit : 5 €

Ils nous racontent

Le Limesmuseum d'Aalen - Bade-Wurtemberg (Allemagne)

Compte-rendu de visite par Nicole Chandon, adhérente

Le limes : définition et objet

Limes est un nom latin (prononcez *limes*) pouvant signifier chemin de patrouilles. Le *limes* est le nom donné aux systèmes de fortifications romaines établies au long de certaines frontières de l'Empire. Il sépare l'Empire romain parlant grec et latin, des peuples dits barbares ne connaissant pas ces deux langues.

Le *limes* consiste en routes de rocade le long de ces frontières et desservant des postes de surveillance plus ou moins importants qui reliaient les villes de garnison. Le *limes* était protégé par des murs et/ou des fossés.



Reconstitution du limes germanique © Unesco

Il a un double but :

- une ligne de surveillance permettant en cas d'attaque inopinée d'alerter les troupes et leur permettre d'accourir,
- une douane : les échanges avec le monde extérieur se règlent par son intermédiaire.

Le *limes* était, sous Rome, une installation de fortifications qui comprenait des remparts, des enceintes, des murs, des tours, des castels, mais aussi des habitations, des bains, des tombes, etc.

Les empereurs des deux premiers siècles menèrent une série de guerres afin d'améliorer le tracé des frontières, d'où la création des *limes* qui vont assurer la sécurité à l'intérieur de l'Empire.

Les trois groupes de limes les plus importants édifiés par les romains

- les *limes* de Bretagne avec les murs d'Hadrien et d'Antonin en Grande-Bretagne
- les *limes* d'Afrique du Nord
- le *limes* germanique établi le long des fleuves Rhin et Danube : le plus grand.

Le limes germanique

Le *limes* germanique commencé en 83 ap.JC. et abandonné en 260 ap.JC. était



une succession de tours de guet, de *castella* (fortins, forts), de places fortes reliées entre elles par un réseau très dense de voies romaines.

Pour permettre une vue dégagée sur le monde extérieur, les Romains avaient déboisé de grands pans de bois et de forêts, ce qui permettait de protéger la Province de Germanie Supérieure et celle de Rhétie.

Sur une distance de 550 km environ, il comprenait plus de 60 places fortes espacées d'une dizaine de kilomètres. Plus de 900 tours de guet se dressaient sur son parcours, espacées de façon à pouvoir communiquer entre elles par des signaux visuels ou sonores pour avertir au plus vite la place fortifiée suivante du déplacement des peuples barbares.

Des cohortes de 500 légionnaires et cavaliers étaient sur le *limes*, afin d'empêcher toute invasion et pillages.

Les premiers signes de poussée des peuples germaniques apparaissent vers 213 ap.JC. Le *limes* germanique fut détruit par les attaques des Alamans en 258 ap.JC.

Une nouvelle ligne de défense fut organisée par Aurélien (270 – 275) le long du Rhin et de l'Iller, affluent du Danube. Au IIIème siècle, Rome n'est plus en mesure d'effectuer des opérations d'envergure sur deux fronts à la fois (manque d'effectifs, coût de l'armée). D'où, au IVème siècle, le *limes* était défendu par des Francs, des Saxons et des Alamans fédérés.

La route allemande du limes

La route allemande du *limes* va de Rheinbrohl (Bad Hönningen) à Ratisbonne et suit sur son parcours le *limes* extérieur de la Rhétie et de la Germanie, en longeant le Rhin et le Danube.

Plusieurs musées ont été créés

sur ce parcours et de nombreuses reconstructions ont été effectuées à côté de ruines, de parcs archéologiques, d'ouvrages antiques.

Soixante-dix villes et communes se sont regroupées pour former la route allemande du *limes*, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

AALEN

La ville d'Aalen située de part et d'autre de la rivière Aal est à 70 km environ de Stuttgart à l'Est et à 48 km d'Ulm au Nord dans le Land du Bade-Wurtemberg.

Vers 120 ou 150/160, sur le site de la ville actuelle d'Aalen fut construit un fort romain qui logeait la *Milliaria* "Alla II Flavia", une unité de cavalerie. L'endroit était stratégiquement important, à proximité des chaux de Rhaetian. Ce fort, le plus important des forts des auxiliaires le long de la frontière, pouvait abriter 1000 soldats. Vers 260, les Romains l'ont abandonné car ils se sont retirés de cette frontière.

C'est l'endroit choisi pour la création d'un musée consacré à la vie de ce fort dans la zone des principales fortifications du *limes* et de l'occupation romaine du Sud de l'Allemagne.

Le Limesmuseum d'Aalen

Le *Limesmuseum d'Aalen* est le plus grand et le plus riche musée d'Allemagne consacré à l'histoire romaine.

Ce musée a été érigé en 1964 comme une annexe de l'Archäologisches Landesmuseum du Bade Wurtemberg. Il a fait l'objet d'une extension en 1981 puis d'une seconde en 2000 pour devenir un «Parc archéologique».

Extérieur

Il comprend un grand bâtiment en verre d'un étage. Près du bâtiment central a été reconstituée, lors du dernier



Ils nous racontent

agrandissement, une habitation romaine avec écurie et pièce principale.

Derrière le musée se trouve, dessiné par des murets, l'emplacement des principaux édifices du fort avec au fond une statue d'un empereur (très certainement Auguste). Une catapulte a été reconstruite à l'échelle 1/1 (1).

Intérieur

On accède à l'intérieur du musée proprement dit par une grande entrée débouchant sur un espace comprenant une salle centrale située en contrebas du rez-de-chaussée que surplombe la mezzanine du premier étage.

Dans l'espace central, outre la maquette de situation du fort par rapport à son environnement, se tient un cavalier romain tenant par la bride son cheval harnaché.

Rez-de-chaussée

Le musée au rez-de-chaussée n'est pas délimité par plusieurs salles mais comprend un grand espace entourant la pièce principale.

De nombreuses vitrines y sont installées



ainsi que la reconstruction de la base d'un mur d'enceinte (2), précédée par un espace vidéo retraçant la vie du fort et les manifestations actuelles consacrées au monde militaire romain (en Français). Ces manifestations ont lieu tous les deux ans.

A côté des vitrines consacrées aux poteries, clefs avec serrures (3), instruments de cuisine (4), balance romaine avec poids, cloches, jeux (5), monnaies, voire des roues de chars, plusieurs présentent l'armement romain : épées, lances, poignards, cottes de maille, étriers, etc. L'une d'elles en entrant, présente un puits d'où l'on a retiré de nombreuses



chaussures (6).

La dernière partie du rez-de-chaussée est réservée à la présentation de bustes d'empereurs et de dieux romains.

Un escalier conduit au premier étage, une carte de l'empire romain au II^{ème} siècle y est présentée.

Premier étage

À cet étage on retrouve l'armement d'un cavalier romain avec des masques (7), des plastrons et des



cuissardes (8).

Le reste de l'étage est la partie interactive pour les scolaires et autres avec des maquettes d'habitations de la vie romaine.

Dans une petite pièce en annexe, se trouve un diaporama sur les différentes phases de la vie dans le fort et autour du fort, à l'intérieur et à l'extérieur du limes.

Ce musée très complet offre donc un panorama évocateur de la vie militaire et civile le long du limes au II^{ème} siècle de notre ère.

Nicole Chandon



Photos 1 à 8 © Nicole Chandon

Renvois dans le texte

Merci à Nicole pour ce compte-rendu très complet et ce panorama détaillé sur ce lieu à découvrir.

La Rédaction

Les limes de Bretagne



Murs d'Hadrien et d'Antonin
© Commons Wikimedia

Mur d'Adrien
© Academic.ru



L'actualité archéologique



MONDE

Archéologie, de la recherche fondamentale à la recherche appliquée

Outre le soutien à de jeunes professionnels, les bourses UNESCO - *Vocations Patrimoine*, attribuées le 22 octobre 2008 ont eu le mérite de jeter un jour nouveau sur le rôle de l'archéologie dans la société.

Certes une formation en archéologie mène généralement à des métiers liés à l'enseignement ou à la recherche fondamentale.

Si une formation en archéologie ne se réduit pas à ces deux seuls domaines, ces bourses montrent bien que la recherche fondamentale peut également prendre un chemin menant à de la recherche appliquée.



Remise des bourses UNESCO-Vocations Patrimoine aux lauréats 2008 - © Unesco

C'est ainsi que M. El Sayed Yones (Égypte), travaillant depuis 2002 en tant qu'archéologue auprès du CSA et occupant la fonction d'inspecteur en archéologie, s'est retrouvé lauréat pour son projet d'étude de la gestion du site d'Abou Mena (Égypte) qu'il effectuera à l'Université Technique de Brandebourg.

Également depuis l'Université Technique de Brandebourg, M. Antonio Gamonal (Pérou), diplômé en archéologie à la Pontificia Universidad Católica del Perú et superviseur des politiques culturelles de l'Institut National de la Culture de Lima, travaillera sur

le plan d'un système participatif pour impliquer la communauté locale à la conservation de la [Zone archéologique de Chan Chan](#).

De son côté, M. Simon Makuvasa (Zimbabwe), diplômé d'archéologie et conservateur pour les musées et monuments nationaux du Zimbabwe, étudiera à l'University College de Dublin les solutions aux questions de propriété concernant un site naturel transfrontalier des [Chutes Victoria](#).

Dans ce dernier cas vous demanderez-vous, quel rapport peut-il bien y avoir avec l'archéologie ? Un double rappel s'impose. Tout d'abord, ce qui est valable pour un patrimoine naturel peut l'être également pour un patrimoine culturel. Ensuite, une personne formée à l'archéologie peut être amenée à intervenir sur des domaines en relation directe avec le métier qu'elle exerce et donc hors de sa formation première.

Pour l'année 2008, ces bourses, attribuées à des professionnels spécialisés tant dans le patrimoine culturel que naturel, auront eu l'avantage de mettre en évidence que l'archéologie se décline également au quotidien.

Non seulement, elles récompensent des projets liés à la sauvegarde d'un patrimoine, mais elles récompensent également des enjeux économiques (tourisme) et sociétaux (implication des populations locales).

Enfin, du fait des partenariats qu'elles impliquent (UNESCO et multinationales avec le soutien du Ministère Français de la Culture et de la Communication ainsi que celui des Affaires Étrangères et Européennes), elles présentent l'archéologie comme un outil diplomatique non négligeable.

JOGD

Sources

[UNESCO – Com Presse](#)

À écouter

[Présentation du projet Abou Mena par El Sayed Yones](#)

FRANCE

L'archéologie fait son cinéma

Ni Indiana Jones ni Benjamin Gates ne sont invités à ces festivals, mais réalisateurs et chercheurs qui ont choisi de faire partager leur passion et leurs travaux au plus grand nombre.

Ces vingt dernières années ont vu fleurir un peu partout dans le monde des festivals du film archéologique pour le plus grand plaisir des plus jeunes comme des plus âgés et des plus spécialisés.

Les plus anciens sont le *Festival du Film d'art et d'Archéologie de Bruxelles* fondé en 1980, aujourd'hui sous le logo [Kinéon](#) et le *Festival International du Film d'Archéologie de Bordeaux Icronos* né en 1988.



La [Fédération Européenne des Festivals du Film d'Archéologie et du Patrimoine](#) [FEDARCINE](#) créé dès 1985 met en valeur



la croissance qu'a connu ce type de manifestation que ce soit en France avec Amiens et Besançon, en Europe avec l'Allemagne (Kiel), la Grèce (Athènes), l'Italie (Rome), l'Espagne (Irun) ou à l'international avec les États-Unis (Eugene) et la Suisse (Nyon).

Année après année, le succès ne se dément pas et entraîne un développement sortant du cadre de l'archéologie. Les fondateurs pourraient s'en féliciter si, au lieu d'une coopération, ce développement n'entraînait pas une mise en concurrence.

C'est ainsi qu'en 2008 pour sa onzième édition, Icronos se retrouvait en parallèle de Cinémascience. Comme le regrettait Pascal Louis devant des archéologues invités aux deux festivals : «on devrait être complémentaires, nous voilà concurrents» nous rapporte A.-M. Siméon de Sud-Ouest. Pour Icronos dont l'objectif n'est pas seulement de proposer au public de voir des films sur l'archéologie, mais également de

L'actualité archéologique

tisser des liens entre la communauté scientifique et le public tout en favorisant les échanges entre les différents acteurs du monde de la réalisation, de la production et de la recherche, c'est là un coup dur.

Souhaitons leur ainsi qu'à tous les organisateurs en France, en Europe et dans le monde, une notoriété encore plus importante leur permettant de poursuivre leur travail vital pour la diffusion de la recherche auprès du plus grand nombre.

JOGD

Prochaines dates

Icronos à Bordeaux du 26 au 30 Octobre 2010

Kinéon à Bruxelles du 4 au 6 Novembre 2011



ERRATUM

Dans le numéro 19 du Mois de Février 2010, nous avons indiqué ÉCOSSE pour l'article sur le cimetière de gladiateurs à York. Il fallait bien sûr noter ANGLETERRE (UK).

LE LIEN DU MOIS

PERSÉE EN PÉRIL



Actualité de l'équipe Persée.

Une fois n'est pas coutume, nous vous invitons à prendre connaissance d'un gâchis de plus dans le domaine des sciences humaines et sociales afin de vous encourager à soutenir la recherche en **signant la pétition** de soutien auprès du personnel de Persée.

Qu'est-ce que Persée ? C'est un programme national de numérisation, de traitement documentaire, de diffusion et de valorisation scientifique.

LE COIN LECTURE

Dans cet ouvrage, préfacé par le conservateur général du patrimoine Jean Clottes, l'auteur Gabriel Rodriguez, archéologue amateur, décrit 71 des **statues menhirs** dont il est à l'origine de la découverte avec force dessins et photographies. Ses découvertes ont permis l'ouverture d'un **Musée de préhistoire régionale et du mégalithisme**. Le livre *Les statues menhirs Saintponiennes en Haut-Languedoc* est en vente au musée,



dans les offices de tourisme et les librairies du territoire. Pensez-y lorsque vous passerez près de St-Pons-de-Thomières en Haut Languedoc.

Découvrez la vie de Jeanne Dieulafoy dans Lisette n°19 du 8 Mai 1960

Suite au prochain numéro

Une intrépide archéologue JEANNE DIEULAFOY

Texte de **CLAUDE VOILIER**
Dessins de **F. HARFORT**

JEANNE MAGRE NAQUIT À TOULOUSE EN 1851. DÈS SON PLUS JEUNE ÂGE SON ESPRIT CURIEUX SE PASSIONNA POUR L'HISTOIRE DE L'ANTIQUITÉ. ELLE NE SE DOUTAIT PAS ALORS QU'ELLE ÉPOUSERAIT UN ARCHÉOLOGUE ET FERAIT AVEC LUI DE FABULEUSES DÉCOUVERTES QUI IRAIENT ENRICHIR LES COLLECTIONS DE NOTRE MUSÉE DU LOUVRE.



À suivre

L'actualité archéologique

CÉSAR, LE RHÔNE POUR MÉMOIRE

Encore me direz-vous ? Oui, car après l'intéressant compte-rendu de Claude Coulon sur sa visite à l'exposition au Musée d'Arles dans l'ArkéoLog n°20 du mois dernier, des précisions et un échange d'informations sont arrivés dans notre boîte mail, complétant les données transmises. Nous vous faisons part de ces échanges ci-dessous.

César or not César ?

Je viens lire l'Arkéolog de Mars 2010 et je suis tombée sur un article concernant le fameux buste de César découvert dans le Rhône à Arles.

Même si l'archéologue Luc Long caresse le doux rêve d'avoir en face de lui le buste de César, les historiens (ceux qui n'ont pas de truelle à la main) sont quelque peu sceptiques. De ce que nous avons pu en voir, mon fiancé et moi dans les journaux et à la télé, l'identification du buste ne repose sur aucun argument sérieux et est orientée selon les désirs de l'archéologue.

Yann Le Bohec, mon directeur de thèse, qui a passé une bonne partie de sa vie avec César, ne croit pas une seule seconde à cette identification. Pour lui, et je dois avouer que sans preuve du contraire je suis d'accord, il s'agit de la statue d'un notable local à dater entre la fin de la République et le début de l'Empire.

Qui a raison de l'archéologue ou de l'historien ? ... le combat continue...!
Virginie Girod - Doctorante en histoire.

C'est une très bonne idée que d'avoir mis en lumière, pour les adhérents d'ArkéoTopia qui n'en auraient pas encore eu connaissance, cette découverte dont l'identification suscite effectivement la polémique.

En effet, lorsque l'émission "Des Racines et des Ailes" a été diffusée, les retombées ne se sont pas faites attendre au sein de mon labo le lendemain.

Bien que ne travaillant pas sur le

monde romain, moi et mes collègues avons de suite ressenti le scepticisme et l'énervement qui animent également Virginie Girod et son entourage.

Il arrive de temps en temps, malheureusement, que des reportages portent le discrédit sur notre démarche scientifique, ce qui est terrible de conséquences.

Mettre son égo de côté et ne pas prendre ses désirs pour des réalités, c'est pourtant ce que se doivent de faire les chercheurs, mais certains se laissent aller.

Sophie Bugnon - Doctorante en Archéologie et Histoire de l'Art.

Virginie, si je partage votre scepticisme et celui des collègues de Sophie Bugnon je ne pense pas qu'il soit question ici d'opposer histoire et archéologie, du moins à ce stade, mais plutôt approche scientifique et volonté médiatique.

Jean-Olivier Gransard-Desmond - Archéologue indépendant.

Bien sûr, l'archéologue d'Arles, comme tous les scientifiques, rêve de faire LA découverte et cela arrange tout le monde si le buste est celui de César, y compris les médias, y compris ceux qui financent les fouilles, y compris le grand public, y compris le musée d'Arles.

Cette identification pose un problème méthodologique. Pour accréditer son identification, Luc Long est allé solliciter l'avis d'historiens étrangers en laissant de côté les spécialistes français, et pour cause, ils mettaient en doute le fait qu'il s'agisse de César.

Mais peut-on vraiment se fier à l'expertise des «barbares» qui ont toujours refusé le joug romain :-)?

Virginie Girod - Doctorante en histoire.

Suite à mon article dans l'Arkéolog de Mars 2010 et aux interventions de Virginie Girod et de Sophie Bugnon, le 17 février 2011, sur l'authenticité du buste de "César", je tiens à préciser

mon point de vue.

Je pense que, buste de César ou d'un autre personnage antique, cela n'enlève rien à la qualité de cette statue et surtout à l'intérêt de cette belle exposition qui n'était pas axée que sur César.

L'exposition était essentiellement consacrée à *Arelate* (Arles) et à son rôle portuaire et commercial dans l'antiquité. Toutes les pièces présentées étaient vraiment exceptionnelles, pas seulement le buste de "peut être César". De plus, le Musée "Arles Antique" est très renommé à juste titre et ne se serait pas permis de faire une exposition bidon uniquement autour d'un buste controversé.

J'espère que les lecteurs auront bien compris ceci et n'auront pas eu l'impression de s'être faits rouler par mon article. Si j'avais été au courant, j'aurais, bien entendu, ajouté un commentaire pour signaler cette controverse sur le buste de "César".

Claude Coulon - Architecte urbaniste

L'ArkéoLog est une édition d'ArkéoTopia

Association loi de 1901

Président Jean-Olivier Gransard-Desmond

Siège Social : Maison des Associations

4 rue Amélie 75007 Paris

Adresse postale : 36 Reculet 78730 Longvilliers

06.22.03.32.33 - 06.67.80.48.10

www.arkeotopia.org

Directeur de la publication

Jean-Olivier Gransard-Desmond

Rédactrice en Chef

Chris Esnault

redaction@arkeotopia.org

Rédaction

Chris Esnault (CE)

Virginie Dupuy-Hémar (VDH)

Jean-Olivier Gransard-Desmond (JOGD)

Nicole Chandon (NC)

Secrétariat

Marc Rocheman

Imprimeur

ArkéoTopia, édition numérique mensuelle

Dépôt légal Mars 2011

Mensuel gratuit - Réservé aux adhérents

Photos © Chris Esnault, hors mentions particulières et photos libres de droit

ISSN 2106-2978

**ARKÉO
TOPIA**
Une autre voie pour l'archéologie